

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°65 – 10 avril 2015 – France POULAIN

Les églises de la vallée de la Levrière, un monde à part ?

Lire à ce propos : Promenade en
vallée de la *Lévrière* – Lucien
Rousselin. Éditions ASALF.
Mémoire de la *Lévrière* – Lucien
Rousselin. Éditions ASALF

De nos jours, il est fort aisé de considérer les vallées dans leur sens de coulée : celui de la rivière qui les constitue et qui forme leur colonne vertébrale. Mais cela se vérifie-t-il pour les styles architecturaux, paysagers et urbains qui les composent ? Est-il possible de distinguer un style propre à une vallée, ici celle la *Lévrière* ?

Remontons tout d'abord dans l'histoire. **La période romane, à l'origine de la quasi-totalité des églises de l'Eure est-elle particulière dans la Vallée de la Levrière ?** S'il est possible de noter que nombre d'églises disposent encore de traces romanes datant des 12 et 13^{ème} siècles comme certaines voûtes à croisée d'ogives arrondies, des chapiteaux ornés ou des arcs décorés entourant les baies et les ouvertures ; il n'existe pas de particularisme local.

Au contraire, il est possible de trouver des relations les églises de la vallée et celles des secteurs proches, comme entre Bezu Saint Eloi et Dangu entre terme de modillons, de tour centrale... ou de décoration intérieure, notamment sur cette volonté d'ouvrir le chœur des églises et de lui donner plus de lumière et d'éclat.

Le local se ferait-il alors sentir au niveau des modes constructifs ? En terme de plan, et concernant l'évolution des églises, souvent bâties de manière simple, puis sur lesquelles sont venus s'ajouter des chapelles ou des éléments supplémentaires, les modes constructifs correspondent globalement à ceux présents dans l'ensemble du département : avec l'usage des matériaux locaux sauf lorsqu'il s'agissait de faire plus « riche » comme avec l'usage de la pierre de taille.

Les modes constructifs mettent plutôt en exergue les échanges avec la vallée voisine de l'Epte, par exemple entre l'église de Bezu la Forêt et celle de Bouchevilliers, avec une charpente de clocher visible au début de la nef, puis un chevet arrondi. Mais on va également retrouver ce mode constructif à Acon, dans la vallée de l'Avre. Il n'est donc pas possible de distinguer les églises de la Vallée de la Levrière au niveau de leur architecture extérieure ou de leur composition intérieure.

En terme de matériaux, on constate un fort usage des matériaux locaux : moellons, silex, briques... avec l'un des plus usages du damier polychrome de l'Eure pour l'église de Mesnil sous Vienne (grès ferrineux, silex, brique, calcaire...). Mais ce polychromisme ne s'est pas étendu aux autres églises de la vallée.



Mesnil sous Vienne

Cheronvilliers

Seraient-ce les décors qui seraient d'ici et non d'ailleurs ? Là encore, il n'existe pas de cohérence à la vallée puisque les parois peintes de l'église de Bézu la Forêt constituent l'un des rares exemples encore visibles à l'échelle de l'ensemble du département (présentes également à Saint Philibert sur Risle, Appeville-Annebault et quelques panneaux à Muzy)

sans que cela ait percolé aux autres églises.



Bezu la Forêt



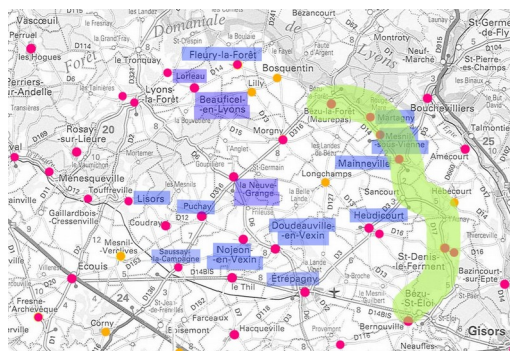
Saint Philibert sur Risle

Notons en passant que les décors du 19^{ème} siècle, très caractéristiques par leurs couleurs passées (violet foncé, marron, orange moyen, bleu gris..) ne peuvent être lus comme des paramètres communs tant ils ont été utilisés sur tout le département, voire le territoire national dans son ensemble. Il faut écarter ce décor pour rechercher les caractéristiques communes.

En terme de charpente, les éléments de charpente, et leurs voûtes lambrissées avec tous les éléments de décor qu'elles comportent (engoulants, blochets, poutre décorées...) appartiennent pour trois d'entre elles (Mainneville, Martagny et Mesnil sous Vienne) à la famille plus large des « petites soeurs du Vexin » des voûtes lambrissées à croisée de transept.

Cette caractéristique est très rare du fait de la richesse qu'elle nécessitait puisque cela voulait dire que l'ensemble de la voûte était faite ou refaite d'un seul tenant et en un seul chantier. La famille comporte en plus les églises de Heudicourt, Etrepagny, Doudeauville en Vexin, Nojeon en Vexin, La Neuve Grange, Puchay, Saussay la Campagne, Lisors, Beauficiels en Lyons, Lorleau et Fleury la Forêt (ainsi que Thibouville, Saint Vincent du Boulay, Saint Victor de Chretienville et la Barre en Ouche pour tout le reste du département). La forte concentration de ce type de charpente et de voûte en fait un trait caractéristique du plateau du Vexin, et l'on voit bien que la vallée de la Levrière en a aussi subi l'influence.

Il est toutefois possible qu'une singularité existe dans la manière dont sont posés les bardeaux historiquement car ils sont glissés dans les cerces et non cloués dessus.



Les petites soeurs du Vexin



Mainneville

La vallée de la Levrière comporte des éléments exceptionnels comme les décors de Bezu la Forêt, le damier polychrome de Mesnil sous Vienne, les voûtes lambrissées à croisée de transept...mais qui sont à chaque fois uniques et qui ne semblent pas, pour les éléments qui nous restent à voir car des démolitions au cours des siècles ont pu avoir lieu, avoir donné lieu à des écoles locales.

Mais cela serait oublier ce qui est certainement les deux caractéristiques identitaires de ces églises appartenant à une vallée comme celle de la Levrière. Tout d'abord, qu'elles sont toutes construites à flanc de côteau, ni en fond de vallée trop humide, ni sur les plateaux non habités. Enfin qu'elles sont la preuve que ces vallées ne fonctionnaient pas en vase clos ; au contraire, elles étaient en permanence reliées et connectées au reste du territoire et le fait que leur architecture se soit construite en parallèle avec les autres vallées ou plateaux en est la preuve.